

nous représentaient la lutte qui se fait en France contre l'Eglise comme une guerre faite par le Pape contre la France.

Il est certain que l'Eglise de France subit une vraie et cruelle persécution, commencée en 1879, et continuée depuis par la Franc-Maçonnerie et la Juiverie.

Pour bien comprendre la présente persécution, il faut remonter au règne de la Terreur, dans les années 1791, 1792 et 1793.

Après que le roi Louis XVI fut détrôné, la France fut conduite par des révolutionnaires sous les noms : « Assemblée Constituante », « Assemblée Législative », et « Assemblée Nationale. »

Après l'exécution du roi, des milliers de personnes de toutes conditions subirent à Paris le même supplice.

Les révolutionnaires, non contents de leur *boucherie*, firent placer, sur différents points de la France, quarante mille guillotines, et plus de deux millions de personnes furent guillotonnées. Toutes les propriétés qui appartenaient à l'Eglise catholique, comme les églises, les couvents, les hôpitaux, les asiles, les écoles, les legs pieux, les fondations pour les pauvres, les malades, etc., œuvres fondées depuis dix siècles, furent enlevées aux catholiques ; et le culte de la Raison fut inauguré, on sait de quelle façon, sur l'autel de la cathédrale de Notre-Dame de Paris.

Napoléon-Bonaparte, avant la fin du dix-huitième siècle, s'empara des rênes du gouvernement, et voyant qu'il ne pouvait conduire son peuple sans religion, s'adressa lui-même au Pape, lui demandant de rétablir la religion catholique en France. Le Souverain Pontife entra dans ses vues, et il y eut alors un Concordat de signé par le Pape et par l'Empereur.

Par ce Concordat, le Saint-Père abandonnait, à leurs possesseurs, toutes les propriétés de l'Eglise qui, depuis dix ans, avaient été vendues par le gouvernement ; mais depuis il réclama toutes les autres propriétés volées et dont on n'avait pas encore disposé. Les églises n'avaient pas été vendues, à peu d'exceptions près. Elles furent remises aux évêques, et le gouvernement s'engagea à donner au clergé une indemnité annuelle, laquelle n'était qu'une bien minime restitution pour les propriétés volées et vendues.

En peu de temps, les églises revirent leurs pasteurs. On